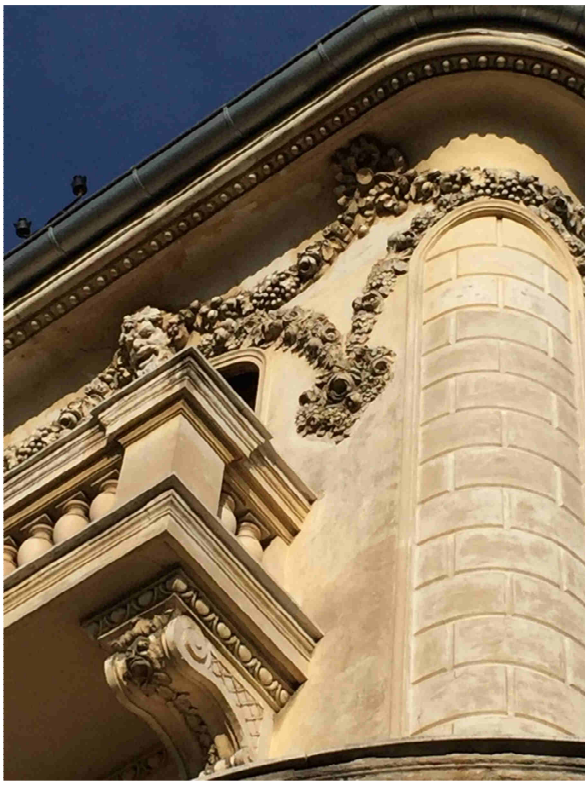
Maison Abandonnée [Villa Cameline]



GÉRALD PANIGHI
La vie est une fausse barbe
qui se décolle de temps en temps

31 mars – 19 avril 2017

Un lieu privé, au cœur de Nice, ouvert aux artistes depuis 14 ans

Maison Abandonnée [Villa Cameline]
43, avenue Monplaisir - 06100 Nice

Hélène Fincker
helene.fincker@villacameline.fr
+33 (0)7 83 82 05 86
www.villacameline.fr

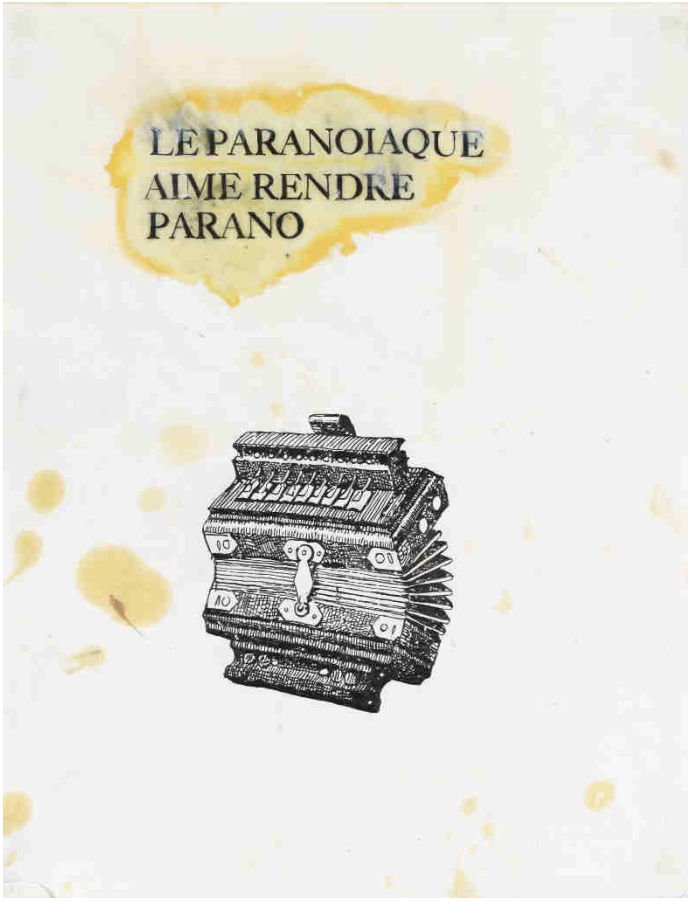
GÉRALD PANIGHI

La vie est une fausse barbe qui se décolle de temps en temps

31 mars – 19 avril 2017

Vernissage le 31 mars 2017 à 18h30

Ouvert du 31 mars au 7 avril de 15h à 18h30
Puis sur rendez - vous jusqu'au 7 avril 2017



"Bien sûr en voyant pour la première fois les petites vignettes de Gérald Panighi envahissant tout un mur avec une certaine désinvolture comme s'il ne s'agissait que de banals post it, mon regard s'est égaré sur cette atomisation étourdissante. C'est qu'il y à voir et à lire dans l'œuvre de Gérald. Immédiatement, mais c'est certainement un peu idiot, je me suis dit qu'il avait dû se repaître de pas mal de Strange comme beaucoup de garçons de sa génération et peut être même tomber dans son enfance sur des numéros traumatisants de "Détective" dans lesquels les coups portés, en dépit de l'hyper-expressivité des individus dessinés par Angelo Di Marco, ne génèrent pas que des onomatopées. A cette époque lointaine de sa vie, il est peut-être aussi demeuré assez perplexe devant le " Ceci n'est pas une pipe" de Magritte, une anti-tautologie si séduisante, après tout...Si la représentation n'est pas le réel, la dissociation conjuguée sur le mode cher aux surréalistes possède un charme encore plus abscons. Rien de plus énigmatiquement ensorcelant que ce dysfonctionnement assumé de l'image. On l'a apprécié chez Magritte comme on l'a vénéré dans les années 80, dans le monde plus trivial de l'illustration chez Glenn Baxter....L'absurde est la réponse occlusive à toutes les spéculations dérisoires et c'est bien précisément cela qui parvient à être délicieusement jouissif sans jamais suinter la moindre prétention dans les créations de Gérald Panighi." Michèle Goarant, 2011

http://documentsdartistes.org/artistes/panighi/repro.html

Gérald Panighi *Le paranoïaque aime rendre parano* 50x65 cm Crayon, huile et huile de lin sur papier 2010

Chaque dessin de Gérald Panighi est un roman, du moins en est le début, l'incipit. Comme si chaque phrase ou expression glanée dans le journal local à la page faits-divers était porteuse d'un récit bien plus vaste, infiniment plus complexe, plus ambitieux, en était la matrice, la vibration initiale, en donnait déjà le ton, le rythme. Mais chacune en est aussi la fin, sorte de gong final d'un combat obscur. À y regarder de plus près, au moins autant qu'une œuvre à venir, il s'agit d'un roman déjà venu, déjà vécu. Il y a eu une histoire, cela s'est passé, on aurait dit du roman, cela en tient. C'est vrai puisque c'est écrit, c'est dans le journal, c'est ainsi que cela a été dit. Qu'on y songe, qu'on lise ce qui se dit en filigrane dans « je rêve de ma vie sans lui » ou « la photo n'est plus dans le cadre » ou « au bout d'un moment on déçoit » ou les autres textes, l'un ou l'autre, n'importe, comme porteurs de l'ADN d'une histoire singulière, détachant de la banalité du réel une tranche de vie, inimitable, unique, dite par ses personnages-mêmes, Mr ou Mme X, devenus héros mythologiques, récitants d'un drame quasi antique.

Il est question de passion, il est question de destin, du glauque et de l'absurde, du grotesque, de ce qui en l'humain nous échappe, ne peut que nous échapper car au cœur de celui-ci, en son centre : cette façon de vivre comme à cloche-pied, en porte-à-faux. La voix, les mots s'étranglent, se retournent en eux-mêmes, comme en une boucle de Mœubius et exhibent leur partie honteuse. Ce qui ne peut pas se dire se dit. Comme le judoka, Gérald Panighi accompagne l'énonciateur anonyme dans sa chute, *y va avec lui*, n'en rajoute pas, seulement la vignette, à la fois représentation de l'inconnu (le roman non écrit, ce qui pourrait se dire, pourrait s'écrire) et l'autre élément du dispositif poétique, qu'il dessine, à l'encre sur papier taché.

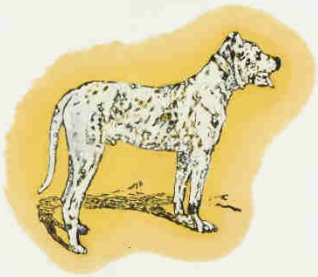
L'autre élément surtout (et du parchemin ou du papier timbré ou du béton ou du marbre ou n'importe quel autre support auraient peut-être fait l'affaire mais le choix du papier découpé à la diable, maculé de taches d'huile, sali - historicisé donc - n'est pas arbitraire). La vignette est l'autre terme d'une dialectique. On n'est pas dans le propre, cela ne servirait à rien, de lécher, on n'est pas dans l'hygiénique, Gérald Panighi fuit le propret, c'est la vie qui bave, la vie poisseuse, irracontable qui demandait seulement un peu de grandeur, à être officialisée, reconnue dans son mouvement, à devenir après le fait-divers presque de l'extraordinaire, quasiment de la poésie. Celle qui naît de l'instable, du dissemblable, du transgressif. La partie se joue entre la vignette et le texte. Là s'ouvre un espace vide, ouvert par la dissociation, une béance lieu d'un questionnement proposé par l'artiste à l'imaginaire du spectateur. Vignette et texte sont « décadrés ». L'absence de marge est le refus de tout effet de clôture, de bouclage du sens.

En fait, il se pourrait que cet espace soit le lieu du roman, celui qui est « comme dans la vie » mais que la vie dépasse. Il n'y a pas d'œuvre - qui vaille la peine qu'on s'y arrête - qui ne soit hiatus, une sorte de déhanchement, un inconfort, qui ne cherche à dire ce qui du réel s'étrangle, au risque de la disharmonie, par celle-ci. Chez Gérald Panighi, le sens flotte et chaque dessin est une énigme, lieu d'une enquête, d'un questionnement borné d'un côté par le thème du normal, d'un autre par celui du bizarre et ailleurs par celui de la culpabilité. Un espace s'ouvre, une autre scène, en raison de l'instabilité de l'image. Quel est le crime ? Et qui l'a commis ? Ça a basculé quand ? En même temps, Gérald Panighi désamorce, se distancie, annule le pathos. Le fait-divers et ce qui s'y cachait devient raison de sourire à la Magritte ou à la Glen Baxter grâce au soin qu'il apporte au choix des textes et des vignettes très américaines années cinquante ou extraites d'un dictionnaire ancien. Bibliothèque d'un enfant d'autrefois… C'est tout en finesse et en rigueur.

La dissociation est au cœur de la poétique surréaliste. On pense au recueil de Paul Eluard et Man Ray, *Les Mains Libres*, même si Gérald Panighi eut, dit-il, pour maîtres Jean Dubuffet et surtout Cy Twombly. De ce dernier, il retient : « Chaque trait est habité par sa propre histoire dont il est l'expérience présente. Il ne l'explique pas : il est l'événement de sa propre matérialisation. » Quelque chose se dit d'une impossible image, d'une impossible histoire, anonyme - ou presque, intemporel. Sur papier souillé, d'une douleur humaine entrevue, le lisible récit-dessin.

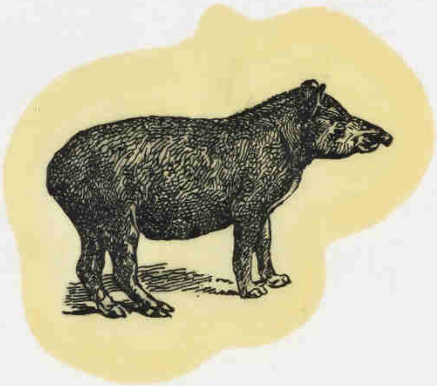
Eric Paul, critique d'art

La vie est une fausse barbe, qui
se décolle de t s en temps.



FAUSSE RUPTURE

J'AI QUITTÉ QUELQU'UN POUR
QUELQU'UN QUI M'A QUITTÉ



MES OS TIENNENT LE COUP
MAIS M'EN VEULENT UN PEU

GERALD PANIGHI

Né à Menton en 1974, vit et travaille à Nice

Email : geraldpanighi@gmail.com

Site internet :

http://documentsdartistes.org/artistes/panighi/page1.html

http://www.eva-vautier.com/gérald-panighi.html

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES ** Catalogues*

2017
• La vie est une fausse barbe qui se décolle de temps en temps, Villa Caméline, Nice*

2014
• Eponyme, L'Arteppes-espace d'art contemporain (avec Frédéric Nakache), Annecy
• Gerald Panighi «dessins», Galerie L'entrepôt, Monaco*

2013
• Ils ont tous été réincarnés, Galerie Eva Vautier, Nice
• Deux vieux se sont battus pour une histoire de nougat, boutique Agnès b, les visiteurs du soir, BOTOXS, Nice

2011
• Et l'autre qui se prend pour un génie alors que c'est moi 2#, galerie Incognito, Paris*
• Je suis victime d'une multitude de malentendus, galerie Martagon, Malaucène
• Dessins (avec Junko Yamasaki) Chez Lola Gassin, Nice
• Deux nerveux dans une boite de nuit (avec Bruno Pelassy) galerie Espace à débattre, Nice

2007
• Et l'autre qui se prend pour un génie alors que c'est moi 1#, galerie Incognito, Monaco

2006
• Gérald Panighi "Dessins", galerie Baumet-Sultana, Paris
• Galerie de l'Uquam, (avec Gregory Forstner) commissariat Louises Dery, Montréal, Quebec

2005
• Gérald Panighi, Villa arson, Nice

EXPOSITIONS COLLECTIVES ** Catalogues*

2017
• Le monde à l'envers, Galerie La mauvaise réputation, Bordeaux
• Le lieu multiple, Montpellier

2016
• Palais idéal des ego étranges, Château de Hauterives
commissariat BEN
• Impressions d'ateliers, château Grimaldi
du Haut-de-Cagnes
• UMAM, palais de l'Europe, Menton
• Un festival VRRRR, Toulon
• Supervues, Hotêl Burrhus, Vaison la Romaine

2015
• Tribu, Galerie Eva Vautier, Nice
• le festival du Peu, Bonson
• des statistiques terrifiantes Galerie Eva Vautier, Nice
• Words...Words...Words..., Galerie Helenbeck, Nice
• Une printemps à Anvers, Galerie l'entrepôt, Monaco
• à une année lumiére, galerie Eva Vautier, Nice
• Editions, Galerie espace à vendre, nice

2014
• Où commence le futur ? collection du MAMAC, galerie des Ponchettes, Nice
• Cadavre exquis à la plage, Projektraum Ventilator, Berlin
• J'écris donc je suis, Ben, la station et invités, le Garage, Brive
• High Hopes-le lieu de hypothèse, Paris

2013
• Art on paper +1, salon du dessin contemporain, white hotel by ibis styles, Bruxelles
• Galerie Laureen Thomas s'expose chez «interieur et exterieur» Nice
• Ombre et lumière, UMAM, Nice
• E-motion (collection Bernard Massini), Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence*
• Affordable Art Fair, foire d'art de Bruxelles, galerie Laureen Thomas, Bruxelles
• 10 ans de mauvaise réputation, galerie Espace à vendre, Nice
• Drawing Now, salon du dessin contemporain, Galerie Kahn, Paris*
• Dessine moi un mouton, Institut français, Nouakchott, Mauritanie
• Un phénomène de Bibliothèque, galerie Immanence, Paris
• Abbey contemporain Art, Ex abbazia di San Remigio, Italie
• Bonjour monsieur Matisse, Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice*

2012
• Be Another, galerie espace à débattre, Nice
• Be yourself, galerie espace à débattre, Nice
• Impressions d'ateliers, galerie Maud Barral, Nice
• pas de cerveau, pas de chocolat, galerie espace à débattre, Nice
• Sunshine & Précipitation, La Station & Catalyst arts, Belfast, Irlande*
• Échappé belle, galerie l'Entrepôt, Monaco*
• Les primitifs d'en face, Maison abandonnée, Villa Cameline, Nice
• Bête et méchant, galerie The Window, Paris
• À l'origine Nice, galerie Marlborough, Monaco*
• La ligne, galerie le cabinet, Paris

2011
• Macumba night club de ryhmänäytelly, exposition collective de 65 artistes, Nice
• Vitrine-Galerie Palais de la Scala, Monaco
• Ici Nice, les abattoirs, chantier 109, Nice*

2010
• One more reality, Careof, commissariat Documents d'artistes, Milan, Italie
• Le drame de Mayerling, Galerie metropolis, Paris
• La ligne, Galerie espace à vendre, Nice
• Le patriote, Galerie espace à vendre, Nice
• Tout est clair et obscur à la fois, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-mer
• De la trace à la tache, Galerie Martagon, Malaucène

2009
• Comic Strip, Centre d'art, musée de Sérignan
• La vitrine de Brolly heberge 5 extra-terrestres, commissaire BEN, Galerie jean Brolly, Paris
• Hypothètiques, commissaire Catherine Macchi, Galerie Soardi, Nice
• Back to drawing, Galerie «Le Cabinet» Paris

2008
• Niça l'occitana a perpinyà la catalane, Fluxus, La Station I altres de 1968 à 2008, A cent mètres du centre du monde, centre d'art contemporain, Perpignan
• Oeuvres sur papier, Galerie Baumet-Sultana, Paris

2007
• Show off, Espace Pierre Cardin, Paris*
• Tank Loft, Chongqqing contenporany art center, Chine
• Etes-vous bien adapté à la vie moderne ? Galerie Norbert Pastor, Nice
• Dessins, exposition collective des artistes de la Galerie, Galerie Baumet-Sultana, Paris
• Sculpture, Quenza, Corse
• Cabinet démocratique, Villa Cameline, Nice

2006
• Dessins, Galerie Catherine Issert, Saint-Paul-de-Vence
• Show off, Foire d'art contemporain, Espace Pierre Cardin, Paris*
• Cabinet névrotique, Villa Cameline, Nice

2005
• Vinyl, Villa Cameline, Nice
• Cabinet érotique, Villa Cameline, Nice
• Dormir tête bêche avec un inconnu, La Station, Friche Belle de mai, Marseille
• La réserve, Galerie des Ponchettes, Nice*

2004
• Atelier Spada, Nice
• 3 ème République, La Colle-sur-loup
• L'amerique #4, le désappartement, Nice
• Errer la nuit, visite publique d'espaces privés, Nice • Hôtel de ville #3, le désappartement, Nice
• Le désappartement #2, le désappartement, Nice

2003
• Lee 3 tau ceti central armory show, Commissariat Stéphane Magnin,Villa Arson, Nice*

2002
• Peaux d'Ane (2), Galerie SOARDI, Nice
• Chambre 09, sur une proposition de C.Familliari, Villa Arson, Nice

2001
• Atlantic Hôtel, Le Dany's, Nice

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

• MAMAC, Nice, 2012
• Musée d'art contemporain de Sérignan, 2009
• Médiathèque de Nice, 2007

• Présence dans des collections privées

Publications/Parutions :

- KIOSK n°28
Edition DEL'ART, 2011
-Tout et blanc et obscurs à la fois
- Gérald Panighi « Et l'autre qui se prend pour un génie alors que c'est moi »
Edition La bibliothèque fantastique, Paris, 2011
- ICI NICE
Edition Bernard Chauveau, Paris, 2011
- A l'origine Nice
Edition Malborough Gallery, 2012
- Impression d'atelier
Edition South art, 2012
- Échappé belle
Edition Galerie l'Entrepôt 2012
- L'art contemporain et la côte d'azur
Edition de l'art 2012
- Sunshine & Précipitation
Edition la station, Nice, 2012
-Revue En Attendant,
(Une collaboration BOTOX[S] - La Strada)
-Un été pour Matisse. Bonjour Monsieur Matisse ! Rencontre(s), Mamac, Nice
-E-MOTION, collection Bernard Massini
Catalogue Fondation Maeght, St Paul-de-Vence
-Show off, co-édition show off et monografik éditions, 2006
-Ateliers d'artistes de la ville de Nice, halle spada, édition association «le labo»
-Traits noirs, Moo Chew wong et ses invités, édition ville de Nice
-Cure d'azote, projet collaboratif, édition la maison singulière
-Revue En Attendant,
(Une collaboration BOTOX[S] - La Strada)
-Un été pour Matisse. Bonjour Monsieur Matisse ! Rencontre(s), Mamac, Nice